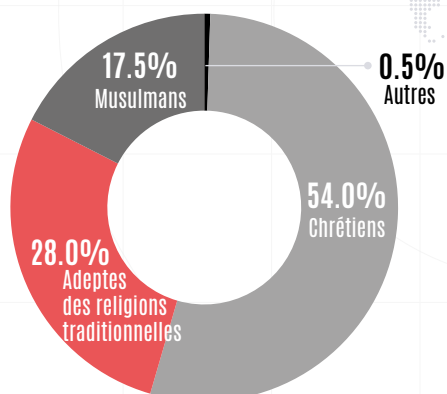




MOZAMBIQUE

RELIGION



LE CADRE JURIDIQUE DE LA LIBERTÉ RELIGIEUSE ET SON APPLICATION EFFECTIVE

Le Mozambique est un État laïc (art. 12, alinéa 2) ; sa Constitution et ses lois consacrent la liberté religieuse¹. La Constitution interdit toute discrimination fondée sur des motifs religieux et garantit la liberté d'expression religieuse. Conformément à l'article 54 (alinéas 1 et 3), « tous les citoyens sont libres de pratiquer ou de ne pas pratiquer une religion », et « les confessions religieuses ont le droit de poursuivre librement leurs objectifs religieux et de posséder et d'acquérir des biens pour réaliser leurs objectifs »². Depuis la fin de la guerre civile (1977-1992), tous les gouvernements mozambicains ont respecté ces principes ; même sous l'ancien régime marxiste-léniniste, la liberté religieuse était tolérée.

Actuellement, les ONG, y compris les ONG religieuses, doivent s'enregistrer auprès du ministère de la Justice³. Les organisations religieuses sont autorisées à posséder et diriger des écoles, mais l'instruction religieuse dans les écoles publiques est interdite⁴.

Les relations entre la République du Mozambique et le Vatican sont régies par un accord de 2012⁵ qui reconnaît l'indépendance juridique de l'Église et son droit de

s'organiser et d'embaucher des collaborateurs⁶.

Les chrétiens sont majoritaires dans le sud et les principales villes du Mozambique, tandis que les régions du nord et du littoral sont plutôt musulmanes (principalement sunnites). Les religions traditionnelles restent fortement représentées, en particulier dans les régions rurales. La vie religieuse, diversifiée et dynamique, attire un certain nombre d'Églises évangéliques et de mouvements missionnaires, en provenance notamment du Brésil (du fait de leur langue commune), telle l'Église universelle du Royaume de Dieu⁷.

Les relations entre chrétiens et musulmans, qui étaient traditionnellement apaisées et marquées par une coexistence respectueuse, sont depuis quelques années remises en question à cause des insurrections islamistes dans le nord du pays⁸. La violence, conséquence de la pauvreté, de la corruption et de la frustration chez les jeunes hommes marginalisés, est alimentée par des islamistes fondamentalistes, qui entrent au Mozambique depuis les pays voisins, et par des prédicateurs musulmans ayant étudié en Égypte, au Koweït, en Arabie saoudite ou en Afrique du Sud, et imprégnés d'une interprétation rigoriste de l'islam⁹. Les Églises, en particulier l'Église catholique, ont joué

un rôle crucial pour mettre fin à la guerre civile entre le Front de libération du Mozambique (Frelimo) et la Résistance nationale du Mozambique (Renamo). Du fait de son implication, l'Église a gagné en crédibilité et en influence au Mozambique¹⁰. Malgré des décennies de paix, la situation politique du pays n'est plus exempte de problèmes. Le Frelimo, parti au pouvoir sans interruption depuis l'indépendance en 1975, est passé du marxisme à la social-démocratie. Mais les dernières élections d'octobre 2019 ont été contestées.

INCIDENTS ET DÉVELOPPEMENTS

Les multiples attaques de groupes armés et de milices djihadistes impitoyables remettent en cause le statu quo religieux, en particulier dans la province septentrionale défavorisée de Cabo Delgado.

Le plus important de ces groupes islamistes est Al-Sunna wa Jama'a (ASWJ), localement connu sous le nom d'Al-Shabaab (à ne pas confondre avec le groupe djihadiste somalien du même nom). Depuis octobre 2017, ces groupes islamistes ont mené quelque 139 attaques, tuant plus de 350 civils et militaires¹¹. Le 5 juin 2018, ASWJ/Al-Shabaab a incendié 164 maisons et cinq voitures, tué du bétail et décapité un chef musulman à l'intérieur d'une mosquée avant de l'incendier¹². Les jours suivants, le groupe a attaqué un village voisin, tuant six personnes et brûlant plus de 100 maisons. Dans un autre village, des assaillants ont décapité un homme âgé et incendié une centaine de maisons.

Entre mai et juillet 2018, plus de 400 maisons ont été incendiées et des milliers de personnes se sont retrouvées sans abri dans le Cabo Delgado. Le 18 août 2018, des insurgés armés affiliés à l'État islamique (Daech) ont attaqué un village chrétien du nord du Mozambique et incendié des maisons, forçant les habitants à s'enfuir¹³. Le 25 novembre 2018, douze personnes ont été tuées dans une attaque islamiste au cours de laquelle des militants de l'ASWJ-Al-Shabaab ont attaqué des personnes à la machette et incendié des maisons à Chicuaia Velha, un village du district de Nangade, dans le nord du pays. Cela a provoqué un exode des habitants vers la Tanzanie voisine¹⁴. En février 2019, des insurgés armés ont attaqué Piqueue, un village proche du parc national de Quirimbas¹⁵. Le 8 février 2019, des djihadistes ont tué sept hommes et enlevé quatre femmes dans le Cabo Delgado¹⁶. En mai 2019, après un typhon dévastateur, des islamistes ont

attaqué les villages touchés, tuant près d'une vingtaine de villageois et brûlant des maisons¹⁷. Le 28 mai 2019, 16 personnes ont été tuées lorsque des insurgés, à l'aide d'explosifs et d'armes à feu, ont attaqué un camion à Macomia¹⁸. Le 2 mai 2019, les médias locaux ont rapporté qu'un curé de 41 ans, le père Filipe Rosa Marques, avait ouvert son église paroissiale Maria Auxiliadora à plus d'un millier de victimes de la tempête. « Nous ne nous interrogeons pas sur la religion des gens, la vie humaine est tout ce qui nous importe », avait-il déclaré alors¹⁹. Le 3 juillet 2019, des djihadistes ont tué sept personnes dont un policier dans le nord du Mozambique ; l'attaque a été revendiquée par l'État islamique²⁰.

Du 4 au 6 septembre 2019, lors d'une visite pastorale au Mozambique, le pape François a rencontré le président Nyusi ainsi qu'une délégation interconfessionnelle de chefs religieux, et a présidé une messe devant 60 000 personnes dans le stade national de Maputo. Pendant la liturgie, il a exhorté les Mozambicains à poursuivre la réconciliation post-guerre civile et a mis en garde contre les dangers de la corruption et des inégalités²¹.

En novembre 2019, sept attaques islamistes ont eu lieu, dont une, revendiquée par l'État islamique (EI), a fait 33 morts dont des policiers et des soldats²². Le 23 mars 2020, des insurgés islamistes ont attaqué et occupé pendant une journée la ville de Mocimboa de Praia²³. Le principal port de la province de Cabo Delgado est stratégiquement situé à seulement 100 km au sud d'Afungi, lieu des énormes réserves de gaz offshore du Mozambique. Le 7 avril 2020, bien que les chiffres exacts ne soient pas clairs, on estime que plus de 50 hommes ont été tués dans le village de Xitaxi, dans le district de Muidumbe, après avoir refusé de rejoindre des militants islamistes²⁴. Le 10 avril 2020, un groupe de djihadistes a attaqué Nuambula, un village du Cabo Delgado, détruisant les habitations de missionnaires et endommageant l'église ; les missionnaires ont pu fuir à Pemba²⁵. Le 12 mai 2020, une mission bénédictine a été attaquée dans le village d'Auasse, toujours dans la province de Cabo Delgado ; les moines ont dû fuir²⁶.

Des attaques violentes ont continué de se produire en août et septembre 2020, forçant la population à fuir. Mgr Lisboa a reçu des menaces de mort après avoir publiquement appelé à l'aide le gouvernement et la communauté internationale. Le pape François a téléphoné à l'évêque pour lui exprimer son soutien, et peu

après, le président du Mozambique lui a rendu visite à Pemba.

Le 11 novembre 2020, un massacre particulièrement horrible a été perpétré par des terroristes islamistes liés à l'EI, au cours duquel une cinquantaine de personnes ont été décapitées à la machette.

Cela porte le total des tués à plus de 2 000, et à plus de 430 000 le nombre de sans-abri dans cette région à majorité musulmane, qui dépendent entièrement de l'aide humanitaire fournie par les Églises et les organisations internationale. Le gouvernement réplique en affirmant avoir éliminé plus de 120 djihadistes rien qu'en avril 2020 mais la réponse ne convainc pas. Des membres du Conseil islamique (Cislamo) ont déclaré que les forces gouvernementales « détenaient arbitrairement des dirigeants musulmans, dans certains cas pendant des mois », et que « ceux qui portaient des vêtements islamiques traditionnels ou une barbe risquaient d'être soupçonnés d'implication avec les terroristes ».

Les dirigeants musulmans du Mozambique ont également condamné ces attaques en déclarant « que la version stricte de l'islam prêchée par ces djihadistes n'est conforme ni à la culture ni à la pratique traditionnelles du pays ».

En novembre 2020, les évêques ont publié une lettre pastorale intitulée « Espoir, paix et réconciliation » s'adressant aux fidèles et personnes de bonne volonté, pour appeler à la paix et à la réconciliation dans le pays.

En mars 2021, les États-Unis qualifient l'ASWJ-AI-Shabaab d'« organisation terroriste étrangère » et les nomment « terroristes spécialement désignés », reconnaissant ainsi un « embrasement qui, du nord du Nigeria jusqu'au Mozambique, installe une diagonale islamiste à travers le continent ²⁷ ». Ils proposent une aide ponctuelle : former des unités de marines mozambicains pendant deux mois pour les soutenir face à la propagation du terrorisme²⁸.

Par ailleurs, au cours des dernières années, le pays a connu une croissance exponentielle des sectes et de mouvements religieux, alimentée par des clips et des vidéos sur les réseaux sociaux évoquant des miracles présumés. Les autorités surveillent donc les nouvelles Églises non enregistrées et envisagent de rédiger une nouvelle loi sur la liberté religieuse incluant un code de conduite. En juillet 2020, le gouvernement a entamé des consultations en ce sens. Cette nouvelle loi, qui portera aussi sur la formation religieuse, remplacera la loi

actuelle introduite il y a près de cinquante ans.

PERSPECTIVES POUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE

Bien que la liberté religieuse soit respectée et que les relations entre gouvernement et groupes religieux soient bonnes et stables – ainsi qu'entre groupes religieux –, la violence dans le nord risque de déstabiliser durablement la tolérance historique au sein de la société mozambicaine.

Comme dans d'autres pays de la région, cette situation est liée à l'expansion des organisations criminelles, à la radicalisation islamique et au terrorisme djihadiste qui ciblent principalement le Cabo Delgado. Les filiales de l'EI infligent de lourdes pertes aux forces gouvernementales (militaires et policières) et aux populations civiles, créant ainsi une nouvelle génération de personnes déplacées. Les régions du nord et du littoral étant majoritairement musulmanes, de nombreux civils tués ou blessés sont musulmans. Les chefs religieux condamnent l'utilisation de la religion pour promouvoir la violence et coopèrent pour appeler à la paix et à la tolérance religieuse.

Les perspectives sont donc plutôt désastreuses pour la liberté religieuse dans le pays, secoué par une montée exponentielle de la violence. L'enjeu reste la capacité du gouvernement à résoudre les problèmes sociaux et économiques d'une région défavorisée, mais surtout, à contrôler les activités terroristes et islamistes qui empoisonnent le nord du pays. L'aide américaine semble dérisoire face à l'ampleur d'un problème qui dépasse les frontières mozambicaines, jusqu'au Nigeria.

Les responsables religieux devront continuer d'isoler la radicalisation, et de condamner l'utilisation de la religion pour promouvoir la violence et travailler ensemble à la réconciliation.

Malgré les efforts déployés par les autorités religieuses et gouvernementales, maintenir son héritage de tolérance religieuse reste aujourd'hui une gageure pour le Mozambique.

NOTES DE FIN DE TEXTE/ SOURCES

- 1 Mozambique 2004 (rev. 2007), Constitute Project, https://www.constituteproject.org/constitution/Mozambique_2007.pdf?lang=en
- 2 Mozambique 2004 (rev. 2007), op. cit.
- 3 Office of International Religious Freedom, "Mozambique," International Religious Freedom Report for 2018, U.S. State Department, <https://www.state.gov/reports/2018-report-on-international-religious-freedom/mozambique/>
- 4 Ibid.
- 5 Office of International Religious Freedom, op. cit.
- 6 Ibid.
- 7 "Munzinger Länder: Mozambik," Munzinger Archiv 2018, <https://www.munzinger.de/search/query?query.id=query-03>
- 8 Eleanor Beevor, "Who are Mozambique's jihadists?" International Institute for Strategic Studies, 25 mars 2020, <https://www.iiss.org/blogs/analysis/2020/03/csdp-mozambique-jihadists>
- 9 Ibid.
- 10 Ibid.
- 11 Judd Devermont, "Is there an ethnic insurgency in northern Mozambique?" Fraym, <https://fraym.io/ethnic-insurgency-nmz/>
- 12 Joaquim Nhamirre, "Mozambique Events of 2018," Human Rights Watch, <https://www.hrw.org/world-report/2019/country-chapters/mozambique>
- 13 Sirwan Kajjo, Voice of America, 18 août 2019, <https://www.voanews.com/extremism-watch/recent-terror-attacks-expands-presence-mozambique>
- 14 Voice of America, 25 novembre 2019, <https://www.voanews.com/africa/suspected-militant-attack-kills-12-north-mozambique>
- 15 "Mozambique February 2019," Tracking Conflict Worldwide. Human Rights Watch, [https://www.crisisgroup.org/index.php?q=crisiswatch/database&location%5B0%5D=125&crisis_ =](https://www.crisisgroup.org/index.php?q=crisiswatch/database&location%5B0%5D=125&crisis_=)
- 16 News24, 8 février 2019, <https://www.news24.com/Africa/News/suspected-jihadists-kill-7-in-north-mozambique-20190208>
- 17 Joaquim Nhamirre, Agence France Presse, 28 mai 2019, <https://news.yahoo.com/mozambique-islamists-step-attacks-cyclone-033902092.html?guccounter=2>
- 18 The Defense Post, 31 mai 2019, <https://www.thedefensepost.com/2019/05/31/mozambique-truck-attack-macomia-cabo-delgado/>
- 19 Farai Mutsaka, ABC News, 1er mai 2019, <https://abcnews.go.com/International/wireStory/mozambique-church-refuge-muslim-cyclone-survivors-62746004>
- 20 Business Standard, 6 juillet 2019, https://www.business-standard.com/article/pti-stories/seven-killed-in-mozambique-jihadist-attack-claimed-by-is-sources-119070600473_1.html
- 21 Euronews, <https://www.euronews.com/2019/09/06/pope-francis-leads-mass-on-last-day-in-mozambique>
- 22 Robert Malley, "Mozambique," Global overview, Crisis Group, novembre 2019, <https://www.crisisgroup.org/crisiswatch/december-alerts-and-november-trends-2019#mozambique>
- 23 "Mozambique jihadists seize key town in Cabo Delgado," BBC News, 23 mars 2020, <https://www.bbc.com/news/world-africa-52005899>
- 24 «Mozambique villagers 'massacred' by Islamists», BBC News, 22 avril, 2020, <https://www.bbc.com/news/world-africa-52381507>
- 25 «Attaque de la plus antique Mission de la province de Capo Delgado», 16 avril 2020, Agenzia Fides, www.fides.org/fr/news/67757-AFRIQUE_MOZAMBIQUE_Attaque_de_la_plus_antique_Mission_de_la_province_de_Capo_Delgado
- 26 Filipe Avillez, "Islamists attack Benedictine community in Mozambique," 18 mai 2020, The Tablet, <https://www.thetablet.co.uk/news/12937/islamists-attack-benedictine-community-in-mozambique>
- 27 « RDC et Mozambique : les islamistes ADF et al-Sunna ajoutés à la liste américaine des groupes terroristes affiliés à l'État islamique », Vincent Jolly, 12 mars 2021, <https://www.lefigaro.fr/international/rdc-et-mozambique-les-islamistes-adf-et-al-sunna-ajoutes-a-la-liste-americaine-des-groupes-terroristes-affilies-a-l-etat-islamique-20210312>
- 28 « U.S. Government Provides Military Training to Mozambican Marines », U.S. Embassy, 15 mars 2021 <https://mz.usembassy.gov/u-s-government-provides-military-training-to-mozambican-marines/>